



IRE S

المعهد الملكي للدراسات الإستراتيجية
المعهد الملكي للدراسات الإستراتيجية
Institut Royal des Etudes Stratégiques
Royal Institute for Strategic Studies

ATELIER

CHEMINS DE TRANSITION MED 2050

MOT D'INTRODUCTION

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE

**DIRECTEUR GENERAL
DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

Tanger, 4 et 5 février 2025

Mesdames et Messieurs,

Il m'est particulièrement agréable de vous souhaiter la bienvenue à cet atelier organisé conjointement par le Plan Bleu, Centre d'activités régionales du Plan d'action pour la Méditerranée relevant du Programme des Nations Unies pour l'Environnement et par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), sur le thème : "Chemins de transition de la Méditerranée à l'horizon 2050".

La Méditerranée, berceau des civilisations et témoin de l'histoire millénaire de l'humanité, s'impose aujourd'hui comme un carrefour d'enjeux multiples et stratégiques. Autrefois perçue comme un simple lieu de transit, elle se positionne désormais à la croisée de questions essentielles, qui façonnent les trajectoires futures de nos sociétés. La Méditerranée traverse des périodes de bouleversements profonds où se mêlent les défis géopolitiques, économiques, sociaux et environnementaux.

Longtemps dominée par l'Occident, dans un contexte où le dialogue politique fait défaut avec les pays du Sud et de l'Est, la Méditerranée connaît une reconfiguration géopolitique marquée par une diversité de modèles, avec l'influence croissante de puissances étrangères telles que la Chine, la Russie, l'Iran ..., ayant des intérêts difficiles à faire converger. Cette compétition, doublée de défis sécuritaires, accentue l'urgence de repenser la coopération régionale dans un monde devenu vulnérable, incertain, critique et artificiel.

La situation géopolitique complexe de la région méditerranéenne est loin d'être une simple question de rapports de force entre puissances. Outre le risque de sa marginalisation avec le déplacement vers l'Est du centre de gravité de l'économie mondiale, la Méditerranée est traversée par des dynamiques internes profondes en lien avec les questions de la migration, de la dégradation des ressources naturelles, notamment, l'eau dont la rareté est devenue structurelle et avec le changement climatique, ce qui risque de mettre en péril la sécurité alimentaire et, par conséquent, la stabilité des sociétés.

Sur le plan économique, quoique la région méditerranéenne présente un énorme potentiel de développement, celui-ci est bridé par le caractère unilatéral et asymétrique de la coopération entre les deux rives de la Méditerranée. De plus, les sources de croissance conventionnelles, telles que l'accumulation des facteurs et l'accroissement de leur productivité globale ou encore le progrès technique, exogène en l'occurrence, ne sont plus à même de garantir une croissance soutenue au niveau de la région.

S'agissant du volet social, il faut relever la fracture profonde entre le Nord et le Sud en ce qui concerne le revenu par habitant que le processus de Barcelone, les accords de libre-échange, la politique européenne de voisinage et les réformes entreprises par les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée n'ont pas pu atténuer.

Sur le plan environnemental, la Méditerranée est une éco-région, qui se distingue par sa biodiversité exceptionnelle. Le réchauffement climatique y est, cependant, beaucoup plus rapide que le reste du monde. De plus, la Mer méditerranéenne est fortement polluée par les plastiques.

Tenant compte de ce qui précède, il est primordial de mener une réflexion approfondie sur l'avenir de la Méditerranée, véritable laboratoire mondial où se concentre l'ensemble des défis cruciaux de l'humanité dont, notamment, le dépassement de 6 parmi les 9 limites planétaires.

Dans ce sillage, l'exercice prospectif "MED 50", mené par le Plan Bleu, revêt une importance particulière en ce qu'il se fixe pour objectif d'anticiper les évolutions à l'horizon 2050 des écosystèmes méditerranéens, particulièrement, marins. Cet exercice permet de déterminer les conditions nécessaires à leur résilience à long terme, tout en fournissant des éclairages essentiels pour amorcer une transition progressive vers un développement durable. Ses principaux résultats seront présentés et débattus à l'occasion du présent atelier.

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc, un des acteurs clés de cette dynamique méditerranéenne, accorde une attention privilégiée à la Méditerranée. Dès son intronisation, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, a lancé l'édification de grands projets d'infrastructure (complexe portuaire de Tanger-Med, rocade méditerranéenne, zone franche de Nador par la suite, ...). Ces projets s'inscrivent, tel que souligné par le Souverain, dans son Discours à l'occasion de Sa Visite Officielle à l'Oriental, le 18 mars 2003, dans un "projet stratégique qui vise à faire de l'espace méditerranéen un puissant levier pour le décollage et le développement national, pour le partenariat économique et pour le brassage culturel."

Le Royaume place la coopération régionale et le développement durable du bassin méditerranéen au cœur de ses priorités, en mettant en avant la nécessité de bâtir une Méditerranée pacifique, solidaire et prospère.

A cet égard, Sa Majesté Le Roi, dans le Discours à l'ouverture du Sommet du Forum 5+5 en 2013, a exprimé sa "...constante disponibilité pour œuvrer, de concert avec les Chefs d'Etat des pays méditerranéens, afin de libérer les énergies créatrices de nos peuples et d'édifier un espace méditerranéen occidental intégré, traduisant notre pari commun de faire de la Méditerranée, à l'Est comme à l'Ouest, et par sa proximité géographique, un havre de paix, de tolérance et de bon voisinage, un pôle régional efficient d'une mondialisation à visage humain et à vocation solidaire, et un modèle de partenariat stratégique, propre à réduire le fossé économique et culturel entre les pays du Nord et du Sud."

Mesdames et Messieurs,

La thématique, objet de cet atelier, s'insère dans la lignée des questions stratégiques examinées par l'IRES, qui s'est intéressé depuis sa création à l'analyse des aires d'appartenance du Royaume, spécialement la Méditerranée sur les plans géopolitique, sécuritaire, économique, social et environnemental.

La dimension du développement durable occupe une place centrale dans les travaux de l'Institut. A titre d'exemple, l'IRES a procédé à une analyse poussée des effets du changement climatique sur la Méditerranée dans ses rapports stratégiques de 2017 et 2022, respectivement, consacrés aux enjeux planétaires de la biosphère et à l'avenir de l'Océan.

L'Institut a, également, étudié l'empreinte écologique dans le bassin méditerranéen, soulignant qu'elle dépasse la biocapacité de cette zone et qu'elle est, par habitant, dans l'ensemble, supérieure à la moyenne mondiale. Il a par ailleurs mis en évidence les dangers, qui guettent les écosystèmes marins de la Méditerranée.

En réponse à ces constats, l'IRES a appelé à la conception d'un modèle rénové de développement pour la Méditerranée, un modèle qui met l'Homme au centre du développement (pilier "Human-centric"), qui soit plus respectueux de la nature (pilier "Nature-centric"), qui prône une nouvelle prise de conscience de la qualité "vivante" de la planète, en tant que biosphère dont les humains ne sont qu'une des composantes (pilier "planétarisation"), qui tire profit de l'accélération exponentielle des technologies disruptives (pilier "exponentialité") et dont l'implémentation se fasse selon les principes généraux de la bonne gouvernance. Tels sont les éléments fondamentaux de la grille d'analyse de l'IRES des questions stratégiques.

Mesdames et Messieurs,

L'atelier d'aujourd'hui, qui réunit un panel de haut niveau composé d'experts marocains et français, issus de divers horizons, vise à croiser les perspectives, à débattre des différents scénarios explorés dans le cadre de l'exercice prospectif Med 2050, auquel je participe depuis son lancement en 2019 en ma qualité de Membre du Comité d'Orientation.

L'IRES a, par ailleurs, suivi toutes les étapes du projet depuis le choix de la méthodologie jusqu'à la formulation des scénarios en mettant l'accent sur la nécessité d'une démarche inclusive des pays du Sud de la Méditerranée et sur l'analyse des politiques publiques. L'Institut a bien voulu, en accord avec le Plan bleu, que cet atelier soit organisé à Tanger, une ville méditerranéenne, afin d'enrichir le rapport prospectif Med 2050, en mettant en exergue la vision du Sud de la Méditerranée, particulièrement celle du Maroc en passant en revue les grandes avancées du Royaume dans une multitude de domaines.

Ce sont là quelques propos liminaires aux travaux de cet atelier. Je tiens à exprimer ma gratitude aux différents participants, dont l'expertise et l'engagement contribueront de manière significative à faire avancer notre réflexion collective sur

l'avenir de la Méditerranée. Je vous souhaite des échanges fructueux et un plein succès aux travaux de cette rencontre.